



RadioMorphoses

Revue d'études radiophoniques et sonores

9 | 2023

Notes, conduites, synopsis, partitions : écrire et composer la radio

Rôles des radios dans les crises sociales à caractère religieux au Niger de 2000 à 2015

Thèse en Sciences de l'Information et de la Communication soutenue le 1^{er} juillet 2021 à l'Université Bordeaux Montaigne, dirigée par Étienne Damome, Professeur des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication

Ibrahim Abdoulaye Seyni



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/radiomorphoses/3914>

DOI : [10.4000/radiomorphoses.3914](https://doi.org/10.4000/radiomorphoses.3914)

ISSN : 2649-9630

Éditeur

GRER - Groupe de Recherches et d'études sur la radio

Référence électronique

Ibrahim Abdoulaye Seyni, « Rôles des radios dans les crises sociales à caractère religieux au Niger de 2000 à 2015 », *RadioMorphoses* [En ligne], 9 | 2023, mis en ligne le 18 avril 2023, consulté le 13 février 2025. URL : <http://journals.openedition.org/radiomorphoses/3914> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/radiomorphoses.3914>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2025.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Rôles des radios dans les crises sociales à caractère religieux au Niger de 2000 à 2015

Thèse en Sciences de l'Information et de la Communication soutenue le 1^{er} juillet 2021 à l'Université Bordeaux Montaigne, dirigée par Étienne Damome, Professeur des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication

Ibrahim Abdoulaye Seyni

- 1 L'évolution du Niger entre 2000 et 2015 a été jalonnée par trois grandes crises : sociale (avec les mouvements scolaires ayant occasionnés des morts parmi les scolaires et les forces de l'ordre) ; politiques (la rébellion dans le nord du pays avec ses corollaires sociaux, économiques, psychologiques, etc) et religieuse (les événements contre les caricatures de *Charlie Hebdo* par exemple). Ces crises dont le dénominateur commun reste et demeure le bilan macabre, ont constitué à l'époque des faits, le sujet de prédilection des médias en général et de la radio en particulier. Parmi ces crises, ce sont surtout celles qui allient religion et média radiophonique qui ont attiré notre attention et nous a amené à poser la question de savoir quels rôles ce média a-t-il joué dans celles-ci ?
- 2 Pour y répondre, nous avons adopté une méthodologie en trois temps : nous avons tout d'abord collecté des données qualitatives auprès des acteurs (religieux, homme de médias, chercheur etc.). Celles-ci ont été par la suite complétées par des informations quantitatives sur l'écoute recueillies chez les auditeurs. Le tout est enfin complété par la transcription de quelques deux cents prêches radiophoniques de la période retenue pour l'étude. Ces prêches sont essentiellement des radios privées car la radio nationale ne diffuse pas ce genre de prêches.
- 3 Notre travail dont l'objectif général vise à comprendre les violences religieuses en lien avec la communication radiophonique religieuses (Niger) en vue de proposer des solutions¹, émet le postulat suivant : étant donné la place qu'occupe le média radiophonique dans la communication religieuse au Niger, il est fort probable qu'il ait

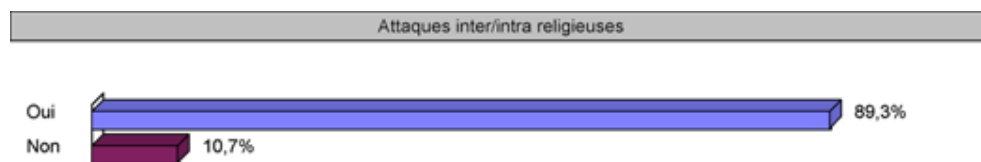
joué un rôle dans les périodes de crise religieuse. Ce rôle peut se résumer à celui de pourvoyeur de nouvelles sur ces crises, d'octroi de parole à ceux qui n'en ont pas ou au fait d'être un porte-voix pour certains groupes religieux, mais il peut également être engageant allant jusqu'à assumer un rôle actif en faveur ou contre la crise.

- 4 Dans le cadre de notre recherche, nous faisons appel à un arsenal théorique² mobilisant les théories des effets, celles des *Cultural Studies* et celle des usages³. La combinaison de ces trois théories permet de cerner davantage les aspects de ce sujet complexe.

Quelques résultats

- 5 L'implication de la radio dans les violences sociales à caractères religieux est une réalité au Niger en ce sens que ça a interpellé l'instance de régulation audiovisuelle, le Conseil supérieur de la Communication (CSC). Ce dernier a eu à s'y pencher lors de sa session plénière de janvier 2017. Il l'a fait remarquer en ces termes : « *la Plénière du CSC a relevé au cours de sa session de janvier 2017, la diffusion par certains médias privés, de prêches violents et intolérants et met en garde les responsables de ces médias par rapport à la diffusion de tels éléments susceptibles de troubler la quiétude sociale* » (La Plénière du CSC du 30 janvier 2017).
- 6 Ou bien cette inquiétude de ce religieux en ces mots « [...] *Mais si on ne fait rien pour arrêter ces prédicateurs qui enflamment le pays sur certains médias, eh bien, le Niger n'est pas sorti de l'auberge [...].* », dit le pasteur Sabo secrétaire général d'Alliance des Missions et Églises Évangéliques du Niger (AMEEN)⁴. Ou encore ce graphique mettant en exergue la violence inter et intra religieuse.

Graphique : Mise en évidence des violences religieuses



Source : Abdoulaye (2017)

- 7 À travers ce résultat, ce sont 89,3 % des répondants⁵ qui affirment entendre des propos violents tenus par un locuteur sur une radio. Et 10,7 % affirment le contraire.
- 8 En plus de ces précédents résultats, notre étude révèle la mise en contribution de la radio pour opposer verbalement ou physiquement les religieux et leurs adeptes entre eux. Les propos à caractères violents dont il est question concernent les violences musulmans/musulmans (50,5 %) ; musulmans vs chrétiens (32,7 %) ; musulmans vs animistes (15,4 %) et chrétiens vs chrétiens (1,4 %)° à ce niveau, il est bien de préciser que ce sont des violences verbales proférées çà et là par les différents locuteurs à l'endroit de leurs coreligionnaires ou à des personnes qui ne partagent pas leurs croyances.
- 9 En somme le Niger de 2000 à 2015 est marqué par des phénomènes nouveaux tant sur le plan religieux que radiophonique. En effet, on a assisté à une floraison de structures religieuses et radiophonique et de leur marquage de l'espace. A cette situation s'ajoute une série de crises alliant religion et média radiophonique. Ces crises aux corollaires multiples sont exacerbées et atténuées grâce à l'implication des médias en général et de

la radio en particulier. Ce média cristallise en effet, en contexte de crise à la fois le positif et le négatif. Dans la situation nigérienne en particulier elle a joué au pyromane et au pompier. *In fine*, au vu de la responsabilité sociétale du chercheur, nous suggérons de sensibiliser, éduquer et informer les acteurs dans le strict respect des règles morales d'éthique et de déontologie.

NOTES

1. Dans nos sociétés, le chercheur est assimilé à un médecin qui diagnostique le mal dont souffre la société et propose un remède.
 2. Excepté certaines notions fréquemment utilisées par les prédicateurs dans leurs adresses, je n'ai pas utilisé de notions particulières. Et pour faciliter la compréhension de celles-ci à nos lecteurs, j'ai utilisé, le *Dictionnaire historique de l'islam* de Sourdel, J et Sourdel, D.
 3. D'un point de vue théorique, nous nous sommes dit qu'on ne peut se poser la question sur les rôles des médias sans penser au fonctionnalisme car ce dernier permet d'analyser les rôles que joue un média dans la structure sociale. Outre ce courant, nous avons convoqué le *two step flow* pour analyser les rôles des guides d'opinions que constituent les leaders religieux. Ensuite, nous avons mobilisé les *cultural studies* en ce sens qu'il est question d'interpréter les contenus des médias (prêches). Enfin nous avons fait appel à la théorie des usages pour analyser les rôles des usagers.
 4. Cf. l'édition du journal parlé en français de 19h45 mn de la Télévision Labari du 18/01/18. L'AMEEN est l'Alliance des Missions et Églises Évangéliques du Niger.
 5. Ces répondants, au nombre de trois cents sont représentatifs de la population nigérienne et sont issus de différentes régions dont le phénomène se pose avec acuité.
 6. Ni les prêches, ni les réponses des répondants n'ont fait cas de violence chrétiens vs animiste. Ces violences sont des violences inter et intra religieuses. Dans la plupart des cas, c'est une catégorie des musulmans ayant un accès facile à la radio, qui au travers des prêches s'attaquent aux croyants ou aux pratiques religieuses des certains concitoyens.
-

AUTEUR

IBRAHIM ABDOULAYE SEYNI

Docteur en sciences de l'information et de la communication, Université Bordeaux Montaigne
ibrasy2000[at]gmail.com